

Portugais deuxième langue

Banque ELVi

Session 2021

1 – Le sujet

- La **version**, de l'Agence Ecclesia, donne la parole à José Tolentino de Mendonça, prélat portugais, nommé en 2019 conservateur de la Bibliothèque Apostolique et des Archives du Vatican. L'auteur souligne l'historique et le rôle de cette institution fondée sur un devoir de préservation et de transmission, tel un miroir fidèle de l'intérêt passionné pour l'humain et pour l'histoire.

- Le **thème**, tiré d'une entrevue de l'écrivain mozambicain Mia Couto (célèbre et très traduit en France), reprend un thème de prédilection de ce même auteur : les identités multiples dans un pays tel que le Mozambique.

- Le texte donné en **expression écrite** est extrait du quotidien portugais *Diário de Notícias*. Il s'agit d'un entretien du ministre des Affaires étrangères portugais sur les commémorations du voyage de Magellan. Le ministre écarte les polémiques entre l'Espagne et le Portugal, traditionnellement suscitées par ce voyage. Ces polémiques relèvent de querelles de clochers qui n'ont plus lieu d'être au XXI^e siècle. L'auteur souligne les fondements de l'entreprise magellanique (capitiaux, savoir-faire, acteurs de plusieurs nationalités) et ses conséquences en termes de connaissance : le rôle de l'étendue océanique nouvellement parcourue, les connexions entre nations.

Questions :

1 : Présentez le thème discuté dans l'entrevue.

2 : Que pensez-vous de cette déclaration sur le voyage de Magellan : c'est « un exploit des plus remarquables ; cette entreprise a non seulement mis l'accent sur le rôle des océans mais elle a aussi interconnecté de nombreux pays. Or, les océans et la connexion sont des questions-clés du XXI^e siècle » ?

Le nombre de candidats a baissé (4 copies), ce que le jury ne peut que déplorer. La session 2021 recouvrait, qui plus est, des caractéristiques inédites, ce qui peut expliquer la baisse. Le jury en a tenu compte et il tient à féliciter les candidats qui présentent le concours malgré des difficultés que nous n'ignorons pas.

Ce rapport a pour objectif de dresser un petit bilan mais aussi d'apporter aux candidats des informations pour la préparation à venir. Il fournit des indications sur les attendus des épreuves et, en ce sens, prolonge et complète les éléments des sessions antérieures. Insistons : que les candidats soient félicités pour les efforts fournis et que les candidats déçus gardent la volonté et l'énergie indispensable pour se présenter à nouveau.

Les copies étaient peu nombreuses et, cette année, excessivement disparates. Reste que présenter ce concours avec le portugais de façon sérieuse, engagée et rigoureuse peut être payant.

2- Barème, attentes du jury

Le jury module son échelle de notation en fonction des difficultés des exercices. Il est attentif aux difficultés que peuvent rencontrer des candidats qui ne bénéficient pas de préparations officielles. Il valorise l'intelligence manifestée par des candidats qui savent lire une épreuve, analyser un texte, en tentant de rendre au plus juste grammaticalement et au plus pertinent, méthodologiquement et conceptuellement, les exercices. La maîtrise grammaticale, syntaxique et lexicale de la langue (portugais ET français) est un socle essentiel qui vaut pour la traduction et pour l'épreuve d'expression.

A. Épreuve de traduction (thème et version)

Le jury doit évaluer les aptitudes linguistiques : l'exercice de traduction consiste en un travail fin et en une réflexion sur les spécificités des deux langues. Ces aptitudes sont nécessaires pour l'ensemble des épreuves ; nous n'insisterons jamais assez sur ce point.

Rappel de quelques règles essentielles à l'exercice :

– la présentation de la copie doit être irréprochable : l'écriture doit être lisible et ne pas laisser place au doute quant à l'orthographe d'un mot. Il en est de même pour le sens et la place des accents.

– la connaissance de la ponctuation : les candidats se doivent de soigner la ponctuation qui est porteuse de sens. De façon générale, la ponctuation doit faire l'objet d'une réflexion de la part du candidat qui doit donner un rythme à son travail.

Pour faire suite à ces remarques générales, le jury souhaite attirer l'attention des futurs candidats sur les points suivants :

– omissions et réécritures : dans la hiérarchie des valeurs, l'omission est l'erreur la plus lourdement sanctionnée et la pénalité varie en fonction de l'importance de l'omission (mot, proposition, phrase). Les causes de ces omissions sont variables – étourderies liées à une lecture trop rapide, faute d'attention, absence de relecture, simplifications. Il convient de ne pas expliciter le sens d'un mot par une périphrase ni de réécrire le texte dans un exercice qui ne respecte plus le sens du texte source.

– traduire signifie opérer des choix. Il existe différentes propositions ou possibilités pour traduire un mot ou une phrase, néanmoins le candidat ne peut proposer qu'une seule traduction. Le correcteur n'a pas à choisir entre deux propositions.

Connaissances requises et erreurs les plus fréquentes :

– la maîtrise de la conjugaison des verbes : méconnaissance de certains verbes que ce soit en ce qui concerne la morphologie des formes verbales ou leurs conditions d'emploi. Les modalités du présent, le passé simple et l'imparfait ne doivent pas à ce stade représenter une difficulté ; il en va de même pour les modalités du futur.

– la connaissance des accents écrits et, tout particulièrement, l'accentuation des verbes figure au rang des exigences incontournables (le jury est conscient de l'accord orthographique). Rappelons également que le français est aussi une langue qui a des accents.

– l'emploi des verbes « ser » ou « estar ». Il faut maîtriser ce domaine où règnent trop de confusions avec l'espagnol.

– l'utilisation du subjonctif et le respect de la concordance des temps. Le passage d'une langue à l'autre donne souvent lieu à des erreurs. Les modes doivent être étroitement surveillés : le mode subjonctif est très vivant en portugais dans nombre de constructions.

– la maîtrise d'un lexique courant. Les barbarismes sont souvent le signe d'une lecture précipitée. Il faut veiller tout particulièrement aux faux-sens et aux faux-amis.

– orthographe irréprochable. Par exemple, on relève toujours les confusions et des mélanges de genre entre masculin/féminin et singulier/pluriel dans les séquences de traduction. Il faut impérativement se relire.

– la langue française : il va de soi que la version ne se résume pas à un simple exercice de restitution du texte. La qualité de la langue française est évaluée : la grammaire, la syntaxe et

l'orthographe doivent être irréprochables. Nous recommandons aux futurs candidats de travailler les fondamentaux de la langue française au même titre que ceux de la langue portugaise, et tout particulièrement les règles d'accord et les conjugaisons. Des fautes d'orthographe jalonnent parfois les copies alors que beaucoup auraient sans doute pu être corrigées avec une relecture finale plus rigoureuse. Il faut consulter régulièrement les ouvrages de grammaire française et lire assidûment des œuvres en langue française.

B. Épreuve d'expression écrite

Quelques rappels méthodologiques : le texte invite de prime abord à une lecture simple et ordonnée du thème central, avec ses enchaînements logiques et sa cohérence. Il faut insister sur l'intérêt d'une préparation régulière et active des candidats à l'exercice :

– lecture et compréhension du texte/contexte, connaissances propres à une culture générale. Il n'est pas question d'acquérir un savoir encyclopédique, mais une certaine maîtrise de domaines (histoire, histoire littéraire, histoire de l'art, relations internationales, dossiers d'actualité...) est nécessaire.

– maîtrise de l'exercice : introduction, analyse, plan, développement par paliers différenciés, conclusions. Il faut tenter d'indiquer clairement les étapes de la réflexion. Concrètement : le candidat ne doit pas s'en tenir à exposer des idées et à faire un résumé (en reprenant parfois d'ailleurs les propos mêmes du texte), il doit faire une synthèse des idées force, en reprenant la problématique et en mettant l'accent sur les principales étapes de l'argumentation. Il doit par ailleurs proposer (teneur même de la question 2) une démarche raisonnée et critique. Il est important de ne pas se contenter de commenter ou d'illustrer une citation ; le candidat est invité à la discuter, à la mettre en question(s), la nuancer ; et, rappelons encore, que de simples renvois illustratifs (les exemples) ne suffisent pas à bâtir une démonstration. Ils doivent être mis au service du développement des arguments.

La réussite dans cette épreuve implique non seulement des compétences linguistiques mais aussi la mise en œuvre de savoirs disciplinaires et d'un savoir-faire méthodologique.

3 – Remarques de correction

Les résultats ont été extrêmement hétérogènes et, disons-le, le jury a été effaré devant au moins deux copies qui ne connaissaient visiblement pas les bases linguistiques. Comment expliquer une telle disparité ? L'épreuve de portugais n'est pas une épreuve bis : c'est une langue à part entière, non un succédané de l'espagnol. La connaissance du français fait également partie de l'épreuve !

L'épreuve de traduction continue visiblement de faire peur, ou bien certains considèrent que c'est secondaire. C'est pourquoi la moyenne générale est préoccupante cette année (11,5), montrant l'absence de préparation. Pourtant, dès lors qu'on se prépare correctement (la première étape étant une simple lecture et le respect des consignes répétées chaque année dans un rapport), il est possible de tirer son épingle du jeu. Le jury ne demande pas de copie parfaite ! Il s'attend à lire des copies de candidats qui ont préparé consciencieusement cette épreuve.

Il n'est pas question ici de faire un florilège des erreurs relevées. Les textes ne présentaient pas de difficulté. Or, en thème, des candidats ont été arrêtés devant un lexique de base – « patrie », « langue » par exemple. Des confusions avec l'espagnol ont fleuri (los estros...). La conjugaison a été un autre écueil avec des confusions verbales type « eu andou... », « não achou »/ « não acho ». Les concordances de temps très vivantes en portugais peuvent donner lieu à des erreurs. Rappelons-le, le jury module son échelle de notation ; néanmoins, on ne peut admettre le type de construction suivante « come se eu estei um jogador de football, para que eu transmeteu mensagens », (confusion ser/estar, confusion de temps verbal, de mode... etc.). Il faut veiller aux accords singulier/pluriel : des fautes du type « os ser humanos » au lieu de

« os seres humanos » deviennent récurrentes. Cette année, on a vu fleurir des barbarismes : « richessa » / pour riqueza ; « promenar »/ pour passear ou caminhar ou andar... Nous avons retrouvé les mêmes problèmes d'accord en français : « elle est né*... » par exemple ; ou encore de lacunes en termes de conjugaison (« notre histoire deviens*... », « fesez ceci... »)... Des lectures précipitées et une absence de références culturelles de base ont induit des erreurs.

Des copies semblaient ignorer l'existence d'un pays tel que le « Mozambique ». Le terme « papel » en portugais peut avoir deux sens : « rôle » et « papier / document ». Une lecture avisée permettait de faire un choix. Des erreurs d'orthographe se sont accumulées pour rendre des mots tels que « église », « bibliothèque », « Bible », « apostolique », « eucharistie »...

Certains candidats n'ont pas un minimum de culture biblique, ce qui est quand même regrettable dans un concours de ce niveau.

Ces failles se retrouvaient dans les copies les plus faibles.

Pour l'épreuve d'expression écrite : les limitations linguistiques ne pouvaient qu'handicaper certains candidats qui se sont contentés de reprendre des fragments du texte soumis et qui ont eu des difficultés à construire un raisonnement correct. Deux copies ont quand même montré une connaissance du contexte et relevé l'argumentation qui liait navigations historiques et enjeux des océans aujourd'hui, épopée maritime et exploration spatiale.

4 – Conseils aux futurs candidats

Nous rappelons aux candidats qui souhaitent présenter le concours avec la langue vivante 2 qu'un entraînement régulier et rigoureux est requis. Nous leur recommandons de fréquenter les textes les plus variés dans le but d'approfondir leurs connaissances linguistiques et leur culture générale. Alternier les lectures dans les deux langues, en portugais et en français, permet de se familiariser avec une langue riche, de s'interroger sur la traduction de tournures idiomatiques, de comparer ton, style et registre de langue.

Il est nécessaire de pratiquer une lecture active, de constituer des fiches de travail : champs lexicaux, tournures idiomatiques, expressions, connecteurs logiques, thèmes culturels. Ce travail permettra de s'adapter aux différentes situations de traduction et de rédaction en évitant les faux-sens, les gallicismes/lusismes et en choisissant le mot juste. Tenir un carnet ou des fiches au fil de lectures et d'exercices de traductions est une occasion de revenir sur des constructions, de rafraîchir les modes, d'enrichir le vocabulaire et... de les mémoriser.

Nous conseillons aussi, pour la préparation, de se rapprocher autant que possible des conditions proches de celles du concours, en temps limité et sans matériel.

– La première étape demeure celle d'une lecture attentive, analytique et détaillée. Il s'agit de prendre connaissance de l'extrait proposé. Il est fondamental de comprendre et d'analyser l'intention de l'auteur, de percevoir le ton, le registre et le sens global pour que la proposition soit cohérente et adaptée. Plusieurs lectures sont nécessaires de façon à s'imprégner du texte. Chacune de ces lectures se verra assigner un objectif particulier : style, registre de langue, syntaxe, temps employés, situation d'énonciation. De nombreuses erreurs sont dues à une approche trop rapide du texte d'origine.

– Travailler au brouillon est une manière d'éviter les omissions et de soigner la présentation ultérieure de la copie.

– Recopier le texte avec soin en s'attachant à la lisibilité de la copie : une présentation exempte de ratures est un gage de qualité.

– Dernière lecture : le candidat vérifiera le sens de sa proposition, le respect des règles de base de construction de langage, l'orthographe.

Pratiquer le thème et la version de façon régulière est la meilleure préparation qui soit et c'est

le seul gage de réussite. Ce sont des exercices qui ne s'improvisent pas. Ils supposent la consultation d'ouvrages (grammaires, lexiques, vocabulaire) qui comblent certaines lacunes. Mais cela ne saurait suffire : il faut à tout prix des lectures personnelles et régulières dans les deux langues.

Une pratique assidue de la lecture (nous n'insisterons jamais assez) enrichit la langue, permet de voir et revoir des règles grammaticales, aide aux choix de traduction et améliore la qualité de l'expression.

Ce travail minutieux porte ses fruits pour l'ensemble des épreuves.

Quelques outils

Pour se préparer efficacement, les candidats sont invités à consulter les manuels de grammaire, de vocabulaire et de méthodologie dont une liste suit. Cette liste n'a aucune prétention à l'exhaustivité. Ces ouvrages sont disponibles en librairie et dans des bibliothèques.

Des quotidiens et magazines en portugais sont consultables sur internet et nombre de médias en langue française offrent des textes et des dossiers thématiques concernant les pays d'expression portugaise. Il faut ainsi relever l'intérêt de l'hebdomadaire *Courrier International*, sans oublier les dossiers du *Monde* ou du *Monde Diplomatique*.

Dictionnaires de langue portugaise

– *Dicionário de Língua Portuguesa contemporânea*, 2 vols., Instituto de Lexicologia e Lexicografia da Academia das Ciências de Lisboa, Lisboa, Verbo, 2001.

– *Dicionário Houaiss de Língua Portuguesa*, Lisboa, Círculo de Leitores, 2002.

MORAIS, António de, *Novo Dicionário Compacto de Língua Portuguesa*, 5 vols, Lisboa, Confluência, 1994.

– *Novo Dicionário Aurélio Buarque de Holanda*, Rio, 1986.

<http://www.sinonimos.com.br/>

<http://www.cnrtl.fr/portail/>

<http://www.dicionariodoaurelio.com>

<http://www.dicio.com.br/houaiss>

<http://www.priberam.pt>

Dictionnaires de langue française

– Emille LITRE, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Hachette (première édition). En consultation libre sur <http://littre.reverso.net>

– Josette REY-DEBOVE et Alain REY (dir.), *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1988.

– *Grand Robert de la Langue française*, dir. A. REY, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2001, 6 volumes.

– *Trésor de la langue française informatisé*, désigné sous l'abréviation TLF. En consultation libre sur <http://www.cnrtl.fr>.

Dictionnaires bilingues

– *Dicionário ilustrado português. Dicionário português língua não materna*, collectif, ed. Porto Editora, 2011.

– *Dictionnaire Larousse Français-portugais et portugais-français*, Larousse Poche, Juin 2015. [100 000 mots, expressions avec leur traduction. Vocabulaire courant et actuel et grand nombre d'exemples pour repérer facilement la bonne traduction et connaître le contexte de chaque sens].

Grammaires et manuels de langue portugaise

– *Análise de erros em falantes nativos e não nativos*, por José Manuel Cristiano, Lidel, 2010.

- *Falsos amigos*, par Ana Díaz, ed. Lidel, 2013. [analyse des ressemblances linguistiques entre portugais et espagnol ; manuel avec exercices].
- *Guia prático de fonética. Acentuação e pontuação*, par Hermínia Malcata, ed. Lidel, 2011. (à destination des étudiants de portugais langue étrangère, portugais européen).
- *Grammaire active du portugais*, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina, Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes », 2010. Comporte exercices et corrigés.
- *Larousse da conjugação*, de N. A. Freire, Porto Editora, 1985.
- *Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil)*, de Paul Teyssier (éd. Klincksieck, édition originale 1976). Grammaire très complète, pour spécialistes. Une référence et un classique.
- *Manuel de portugais – Licence, prépa, concours et examens*, par Marie-Isabelle Vieira, éd. Studyrama, 2014.
- *1001 phrases pour bien parler portugais. Un peu de grammaire, beaucoup d'exemples*, d'Adelaide Cristóvão, éd. Ellipses, 2009. Très utile, dans une collection pour étudiants du supérieur.
- *Pratique du Portugais de A à Z*, de M. H. Araújo Carvalho et M. Boudoy (éd. Hatier, 1997) ; avec un fascicule, très utile, d'exercices avec corrigés.
- *Prontuário de verbos com preposições (e locuções prepositivas)*, par António Tavares et Jorge Moranguinho, ed. Plátano, 2008. Utile pour la connaissance et la maîtrise de la syntaxe.

Grammaires du français et autres ouvrages utiles

- Delphine DENIS et Anne SANCIER-CHÂTEAU, *Grammaire du français*, Paris, Livre de Poche, 1997.
- Jean DUBOIS et René LAGANE, *La nouvelle grammaire du français*, Paris, Larousse, 1991.
- Maurice GREVISSE, *Le bon usage*, édition refondue par André Goosse, Paris, Gembloux, Duculot, 1993, 13^e édition.
- Martin RIEGEL, Jean-Christophe PELLAT, René RIOUL, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 2009 (7^e édition).
- René-Louis WAGNER et Jacqueline PINCHON, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette éducation, 1962.

Linguistique et traduction

- BENAC, Henri, *Dictionnaire des synonymes*, Paris, Hachette, 1998 (1956)
- *Écrire, parler : les 100 difficultés du français*, Paris, Garnier, 1986.
- BLED, Edouard et Odette, *Cours Supérieur d'orthographe*, Paris, Classiques Hachette, 1954.
- BLED, É., *Bled conjugaison*, Paris, Hachette, 1998. *Bled orthographe*, Paris, Hachette, 1998.
- CEGALLA, D. *Dicionário de dificuldades da Língua Portuguesa*, Rio de Janeiro, Lexikon Editorial, 2009 (3^e éd).
- COLIGNON, Jean-Pierre, *Un point c'est tout ! La ponctuation efficace*, Paris, Victoires-éditions, 2004.
- COLIN, Jean-Paul, *Dictionnaire des difficultés du français*, Paris, Dictionnaire le Robert, 1994.
- CRISTOVAO, Adelaide, *Portugais, réponse à tout*, ed. Ellipses, 2006.
- ESTRELA, Estrela, SOARES, Maria Almira, LEITÃO, M. José, *Dicionário de dúvidas, dificuldades e subtilezas da língua portuguesa*, Dom Quixote, 2010.
- GAILLARD, Bénédicte, *Le français de A à Z*, éd. Hatier, 1995.
- GIRODET, Jean, *Dictionnaire Bordas. Pièges et difficultés de la langue française*, Paris, Bordas, 2007.
- HOUAISS, A. ; VILLAR, M. de Salles ; FRANCO, F.M. de Mello, *Dicionário Houaiss de sinônimos e antônimos*, Rio de Janeiro, Objetiva, 2003.
- JULAUD, Jean-Joseph, *Le français correct pour les Nuls*, Paris, First éditions, 2009.

- LEITAO-HEYMAN A., MARTINS PIRES Maria do Carmo, *Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain*, éd. Ellipses, 2000. Montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical.
- LEITAO-HEYMAN A., MARTINS PIRES Maria do Carmo, *Le portugais en un clin d’œil*, éd. Ellipses, 2005. Cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques.
- LUFT, Celso Pedro, *Dicionário Prático de Regência Nominal*, São Paulo, Ática, 2010 (5^eéd).
- LUFT, Celso Pedro, *Dicionário Prático de Regência Verbal*, S. Paulo, Atica, 1997 (5^a edição).
- MERCIER-LECA, Florence, *Trente questions de grammaire française*, Paris, Nathan-Université, 1998.
- PARVAUX, Solange, DIAS DA SILVA, Jorge, ATSUKO MABUCHI, Nina, *Vocabulaire portugais – Portugal/Brésil*, éd. Pocket, 2008.
- RENTE, Sofia, *Expressões idiomáticas ilustradas*, ed. Lidel, 2013.
- RUELA, Isabel, *Vocabulário Temático : exercícios lexicais*, ed. Lidel, 2015.
- ROCHA, Ana, MACAGNO Gilles, *é canja ! Mille et une expressions et façons de dire pour apprendre le portugais (proverbes et idiomatismes)*, Paris, Ellipses, 2007.
- VANHOVE, Delphine, *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l’emploi*, éd. Ellipses 2001.

Méthodologie

- REI, José Esteves, *Curso de Redação I. A Frase*, Porto, Porto Editora, 1994./ *Curso de Redação II. O Texto*, Porto, Porto Editora, 2000.
- *Saber Escreve, Saber Falar – Um Guia Completo para Usar Correctamente a Língua Portuguesa*, d’Edite ESTRELA, Maria Almira SOARES et Maria José LEITAO Lisbonne, Dom Quixote, 2004. Cet ouvrage offre une rigoureuse méthodologie de l’expression écrite, insistant sur la clarté de l’expression et la correction de la langue, et aborde quelques aspects méthodologiques comme les citations ou les références bibliographiques.
- DUARTE, Gonçalo, *21 contos de autores lusófonos anotados para estrangeiros*, (suit le nouvel accord orthographique), Lidel, 2016. Recueil de textes littéraires pour découvrir la littérature et la culture des pays de langue portugaise. L’ouvrage rassemble 21 auteurs contemporains et s’adresse à un public de niveau intermédiaire et avancé en portugais. Outre le texte original, annoté de manière synthétique, l’ouvrage contient également des exercices (lexique, grammaire, syntaxe).